

Nouvelles espèces de Pleurothallidinae (Orchidaceae) d'Espírito Santo, Brésil^a

Guy R. Chiron^{1*}, Renato Ximenes Bolsanello² & Fabio Tesch³

Mots-clés/Keywords/Palavras-chave : *Acianthera*, forêt atlantique brésilienne/
Brazilian atlantic forest/Mata Atlântica, *Pabstiella*, Serra do Castelo,
taxinomie/taxonomy/ taxonomia.

Résumé

Sont proposées dans cet article six nouvelles espèces de Pleurothallidinae originaires des forêts humides de l'État d'Espírito Santo, Brésil. L'une appartient au genre *Acianthera*, les autres au genre *Pabstiella*. Parmi ces dernières l'une possède des fleurs à sépales pubescents sur leur face interne tandis que les quatre autres produisent des fleurs entièrement glabres. Chaque espèce est décrite et illustrée et comparée aux taxons les plus apparentés.

Abstract

New species in Pleurothallidinae (Orchidaceae) from Espírito Santo, Brazil – Six new species of Pleurothallidinae collected in the rain forests of the State of Espírito Santo, Brazil, are here proposed. One of them belongs to the genus *Acianthera* whereas the other ones are members of *Pabstiella*. Among them one produces flowers with sepals pubescent on the internal side whereas the four other ones has flowers fully glabrous. Each species is described, illustrated and compared to their closest relatives.

Resumo

Novas espécies de Pleurothallidinae (Orchidaceae) do Espírito Santo, Brasil – Seis novas espécies de Pleurothallidinae coletadas na Mata Atlântica do Estado do Espírito Santo, Brasil, estão aqui propostas. Uma delas pertence ao gênero *Acianthera* enquanto as outras fazem parte do

^a : manuscrit reçu le 26 février 2016, accepté le 14 mars 2016

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 15/03/2015 – pp. 194-214 - © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

gênero *Pabstiella*. Entre elas, uma produz flores com sépalas pubescentes na parte interna, enquanto as outras quatro possuem flores totalmente glabras. Cada espécie é descrita, ilustrada e comparada com os seus parentes mais próximos.

Introduction

L'État d'Espírito Santo est connu pour sa très forte endémicité (voir notamment Chiron, 2009) et, malgré une superficie modeste et une très importante réduction de la surface préservée de forêt primaire, les études botaniques de terrain apportent régulièrement leur lot de découvertes, comme le montrent par exemple les nouveautés publiées récemment dans le genre *Pabstiella* (Chiron & X.Bolsanello, 2010 ; 2011 ; 2012 ; 2013 ; Chiron & Sanson, 2010 ; 2012 ; Fraga & Kollmann, 2010 ; Kollmann, 2010 ; Kollmann & Fraga, 2010 ; Luer & Toscano, 2011 ; 2012 ; Castro, 2012 ; Toscano *et al.*, 2013 ; Kollmann & Couto, 2004 ; Miranda *et al.*, 2014). L'exploration des restes de *Mata Atlântica* d'Espírito Santo, notamment dans les hauteurs de la Serra do Castelo mais également dans les *restingas* du littoral de Guarapari, a permis la collecte de plantes qui, après examen approfondi, se sont avérées représenter des espèces non encore décrites de *Pabstiella* Brieger & Senghas et d'*Acianthera* Scheidweiler. Ce dernier genre regroupe 233 espèces (WCSP, 2016), parmi lesquelles 126 sont présentes au Brésil (dont 82% d'endémiques) (Barros *et al.*, 2016). Quant au genre *Pabstiella*, la flore brésilienne est forte de 107 espèces dont près de 89% d'endémiques, selon ces mêmes derniers auteurs. WCSP (2016) plaçant de nombreux *Pabstiella* dans la synonymie de *Stelis* O.Swartz, le nombre total d'espèces indiqué n'est pas significatif.

Nous proposons ici cinq espèces de *Pabstiella* et une d'*Acianthera*, avec, pour chacune d'elles, une description morphologique détaillée, une planche de dessins botaniques et une photographie rapprochée de la fleur.

Matériel et méthode

Le matériel relatif aux nouvelles espèces proposées a été collecté entre février 2013 et fin 2015 par divers collecteurs. Les spécimens collectés ont été utilisés pour produire des photographies et des planches botaniques détaillées puis séchés et préparés pour constituer le matériel type de chaque taxon. Les six holotypes ont été déposés à l'herbier de l'*Instituto Nacional da Mata Atlântica* (MBML).

Le matériel relatif aux espèces de Pleurothallidinae nécessaires à la comparaison des nouveaux taxons est constitué des protologues des différentes espèces concernées – *Lepanthes armeniaca* Barbosa Rodrigues, *Lepanthes cristata* Barbosa Rodrigues, *Pabstiella acrogenia* Luer & Toscano, *Pabstiella decurva* Luer & Toscano, *Pabstiella discors* Luer & Toscano, *Pabstiella lacerticeps* Luer & Toscano, *Pabstiella melior* Luer & Toscano, *Pabstiella robertoi* (Luer & Toscano) Luer, *Pleurothallis caldensis* Hoehne & Schlechter, *Pleurothallis conspersa* Hoehne, *Pleurothallis cryptophoranthoides* Loefgren, *Pleurothallis garayi* Pabst, *Pleurothallis leucosepala* Loefgren, *Pleurothallis lingua* Lindley, *Pleurothallis miniatolineolata* Hoehne, *Pleurothallis parvifolia* Lindley – ainsi que des différentes descriptions morphologiques et illustrations publiées dans la littérature secondaire, notamment Cogniaux (1896).

Une clé artificielle d'identification de l'ensemble des représentants brésiliens de *Pabstiella* et d'*Acianthera* a été établie afin d'aider à la détermination la plus pertinente possible des « voisins morphologiques » de chaque nouveau taxon. La comparaison a été menée en commençant par les parties végétatives – taille des plantes, longueur relative des ramicaules et des feuilles, forme des feuilles, longueur de l'inflorescence – pour se poursuivre par les caractères floraux – nombre et taille des fleurs, forme des segments floraux.

Traitement taxinomique

Pabstiella bofiaei Chiron & Tesch, *sp. nov.*

Type : Brésil, ES, Marechal Floriano, Santa Maria de Marechal, col. Fabio Tesch s.n. ex *Chiron 16004* (MBML). Fig. 1 et planche 1A.

Haec species Pabstiella miniatolineolata (Hoehne) Luer et *Pabstiella conspersa* (Hoehne) Luer *similis est sed, ab prima plantis duplo majoribus, ramicaulis brevissimis, pedunculo brevioribus, floribus duplo majoribus, petalis brevioribus, labello apice echinato differt. Ab secunda, ramicaulis brevissimis, foliis duplo angustioribus, floribus duplo majoribus, petalis sepalisque glabris, labello echinato bicarinatoque differt.*

Étymologie : l'espèce est dédiée à Madame Bof, grande amie du collecteur.

Plante épiphyte, cespiteuse, petite, 3,5-4 cm de hauteur hors inflorescence ; ramicaule très court, cylindrique, 7 × 0,7 mm, vite nu ; feuille longuement atténuée à la base en un pétiole long de 8 mm, canaliculé, limbe elliptique,

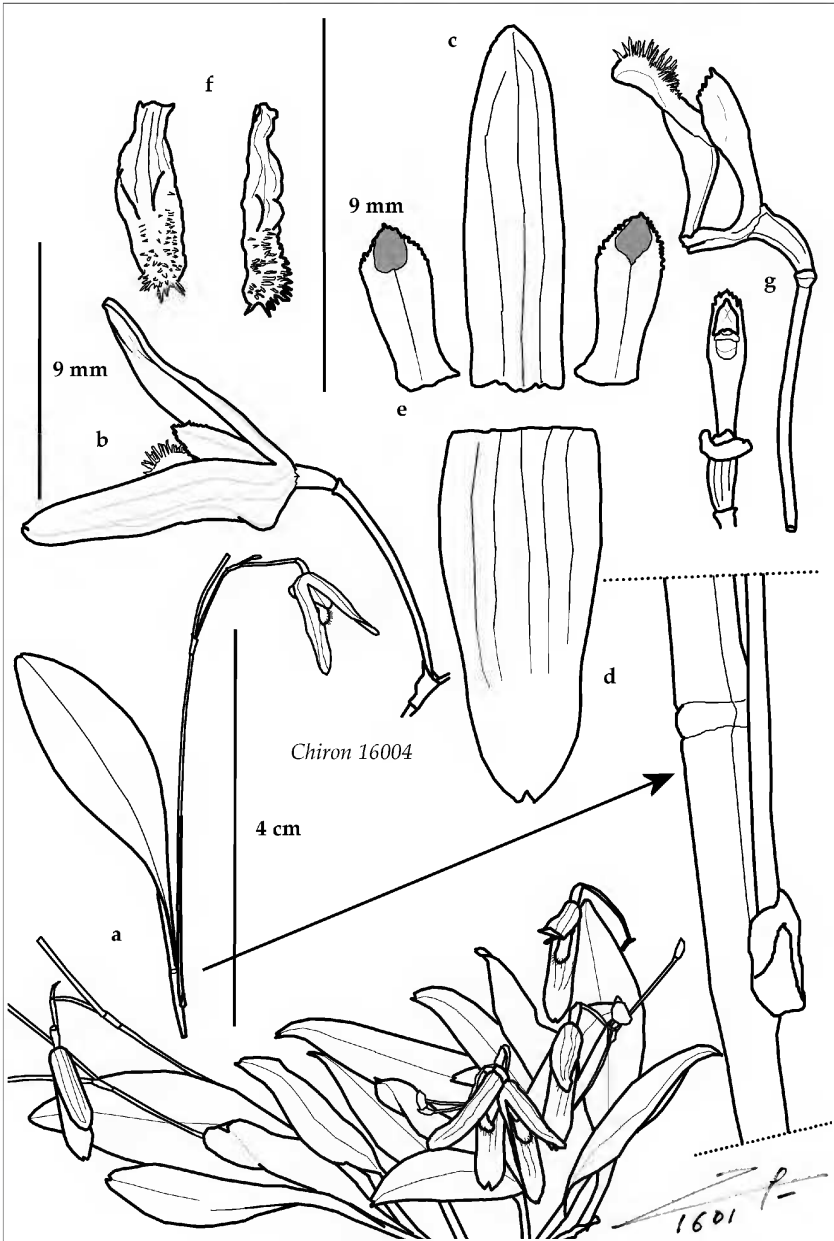


Fig. 1 : *Pabstiella bofiaei*

a : plante & pousse – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne (dessin G.Chiron d'après type)

27-28 × 9-10 mm, plan, lisse, marqué par une nervure médiane, arrondi à peine rétus à l'apex ; inflorescence un peu plus longue que la feuille, issue d'une spathe située nettement sous l'apex du ramicaule et très courte, environ 1,5 mm de longueur, pédoncule cylindrique, fin, 0,3 mm de diamètre, à peu près aussi long que la feuille, orné dans sa partie basale d'une bractée stérile amplexicaule longue de 1,7 mm, racème lâche de 2-3 fleurs ; fleur peu ouverte, dotée d'un petit menton à la base des sépales latéraux, glabre, orange tendant au jaune à la base, rayée de lignes marron rouge ; bractée florale longue de 1,6 mm, pédicelle 11 mm de longueur, filiforme, ovaire géciculé par rapport au pédicelle, 2,5-3 mm de longueur ; sépales trinervés, les nervures un peu carénées au dos, le dorsal oblong, arrondi à l'apex, 9-9,3 × 2,4-2,5 mm, les latéraux entièrement connés en un synsépale triangulaire ovale, brièvement bifide à l'apex, 10 × 4,4 mm ; pétales oblongs obovales, 3,4-3,5 × 1,4 mm, légèrement rétrécis en partie inférieure, aigus à l'apex, uninervés, la marge apicale denticulée, la partie apicale médiane un peu sur-épaissie et noire et brillante ; labelle entier, de contour oblong oblancéolé, 4,6-5 × 1,2-1,3 mm, légèrement arqué, canaliculé, la partie apicale convexe, noire et brillante, échinée, disque orné de 2 calcs en forme de carènes longitudinales sub-parallèles ; colonne droite, claviforme, environ 4 mm de longueur, 0,5 mm de largeur à la base, 1 mm au niveau de la cavité stigmatique, marge apicale denticulée, pied long, 1,5 mm de longueur environ, marron tandis que la colonne est jaune vert, anthère rectangulaire puis triangulaire en partie apicale.

Notes : *Pabstiella bofia* pousse dans les forêts humides (*Mata Atlântica*) des hauteurs de la Serra do Castelo, vers 700 m d'altitude.

La nouvelle entité appartient au morphogroupe caractérisé par des plantes de petite taille, à ramicaules très courts, à inflorescences sensiblement plus longues que les feuilles, pauci-pluriflores et à fleurs entièrement glabres. Elle fait partie d'un sous-ensemble à menton bien marqué. On trouve ici *Pabstiella acrogenia*, *P. garayi* (Pabst) Luer et *P. miniatolineolata* (Hoehne) Luer. Les deux premiers taxons produisent des inflorescences 2,5-4 fois plus longues que les feuilles et pluriflores, ce qui les distingue au premier coup d'œil de notre espèce. *Pabstiella miniatolineolata*, comme *P. bofia*, ne produit que 2-3 fleurs par inflorescence. Toutefois *P. bofia* s'en distingue par des plantes 2 fois plus grandes (env. 4 cm *versus* 2 cm), des ramicaules plus courts (ramicaule 5 fois plus court que la feuille *versus* 2-3 fois plus court),

un pédoncule d'inflorescence plus court (pédoncule de même longueur que la feuille *versus* 2 fois plus long), des fleurs nettement plus grandes (sépales longs de 9-10 mm *versus* 4 mm), des pétales plus courts (3 fois plus courts que le sépale dorsal *versus* à peine plus courts), un labelle échiné en partie apicale. Par l'aspect général, *P. bofia* rappelle un peu *P. conspersa* (Hoehne) Luer. Les principales différences qu'il présente sont les suivantes : ramicaules très courts, feuilles plus étroites (env. 4 fois plus longues que larges *versus* 2), fleurs plus grandes (sépales 9-10 mm de longueur *versus* 5 mm), pétales et sépales glabres (*versus* papilleux en partie apicale), labelle échiné (*versus* papilleux), orné de 2 carènes (*versus* dépourvu de callosité).

***Pabstiella menegattii* Chiron & Tesch, sp. nov.**

Type : Brésil, ES, Alfredo Chaves, Alto Maravilha, « na propriedade do Senhor Menegatti », 20°32'S, 40°56'W, env. 1 000 m, col. F.Tesch sn ex Chiron 16001 (MBML). Fig. 2 et planche 1B.

Haec species Pabstiella decurva Luer & Toscano et Pabstiella melior Luer & Toscano similis est. Ab prima, pedunculo brevior, ovario pedicellato longiore, petalis spathulis, columnae ecallosae pede absente differt. Ab secunda, plantis altioribus, ramicaulis duplo longioribus, foliis angustioribus, labello duplo brevioribus, columnae pede absente, clinandrii margine tridentata differt.

Étymologie : l'épithète spécifique se réfère au nom du propriétaire de la forêt dans laquelle a été collecté le spécimen type de ce nouveau taxon.

Plante cespiteuse, petite, environ 3,5 cm de hauteur hors inflorescence ; ramicaule cylindrique, 17-18 mm de longueur, 0,6 mm de diamètre, uni-articulé, couvert de 2 gaines parcheminées serrées sur lui ; feuille rétrécie à la base en un pseudo-pétiole long de 2 mm, limbe plutôt coriace, vert, plan, ovale, mucroné sub-obtus à l'apex, 16-18 × 10-11,5 mm, assez épais, 1 mm d'épaisseur environ, surfaces adaxiale et abaxiale légèrement granuleuses, nervure médiane peu marquée ; inflorescences 1-5 par ramicaule, non contemporaines, issues d'environ 3 mm au-dessous de l'apex de celui-ci dans une petite spathe parcheminée, pédoncule de même longueur que la feuille, sub-filiforme, orné d'une bractée stérile, racème fractiflexe portant jusqu'à 10 fleurs successives, relativement lâches, la distance entre deux fleurs successives étant de l'ordre de grandeur de la longueur du pédicelle ; pédicelle filiforme, 4-4,5 mm de longueur, bractée florale et ovaire beaucoup plus courts, 1,5 mm de longueur ; fleur longue d'environ 6 mm, orange marqué de nervures rouge brun, glabre extérieurement, face interne

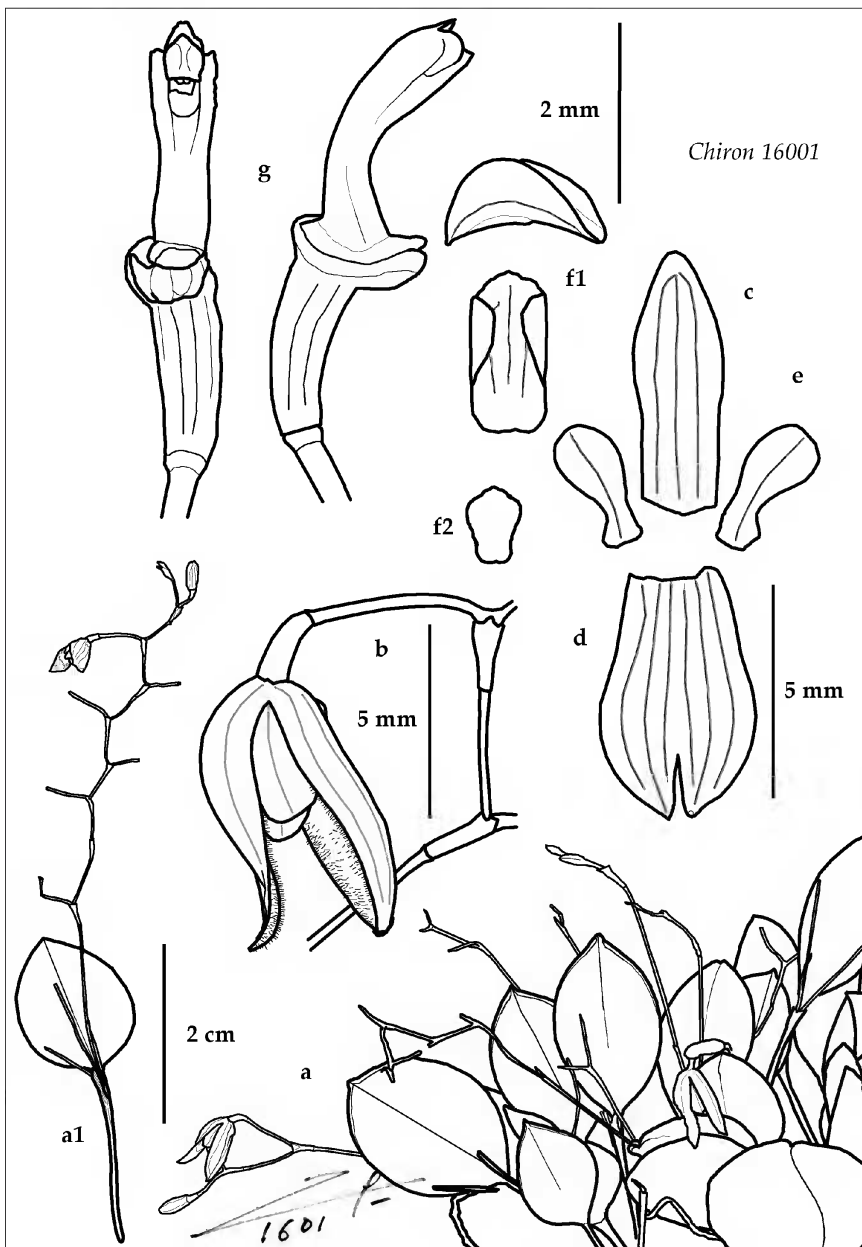


Fig. 2: *Pabstiella menegattii*

a : plante – a1 : pousse – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne (dessin G.Chiron d'après type)

des sépales ornée d'une pubescence dense et plutôt longue, blanche à grise ; sépale dorsal oblong ovale, légèrement rétréci vers le milieu, 6-6,2 × 1,9-2,1 mm, aigu arrondi à l'apex, tri-nervuré ; sépales latéraux tri-nervurés, aigus, presque entièrement connés en un synsépale naviculaire, brièvement bidenté à l'apex, une fois aplati oblong obovale, 6 × 3,7 mm ; pétales spatulés, légèrement évasés à la base, arrondis à l'apex, 3,4 × 1,5 mm, uni-nervés ; labelle entier, oblong trullé, tronqué à l'apex, les parties latérales repliées vers le haut, 1,8 × 1,25 mm étalé, tri-ligné ; colonne plutôt svelte, légèrement arquée, dépourvue de pied, 3 mm de longueur, 0,5-0,6 mm de largeur, avec au sommet une dent pointue de part et d'autre de la cavité stigmatique et une autre dent sur la marge arrière du clinandre ; anthère apiculée.

Notes : La forêt où a été trouvé le spécimen type est un reliquat de Mata Atlântica très humide, située dans les hauteurs fraîches de la Serra do Castelo.

Cette espèce fait partie d'un morphogroupe caractérisé par des plantes petites à ramicaules à peu près de la même longueur que les courtes feuilles, à inflorescence fractiflexe pluriflore et à sépales pubescents sur leur face interne. Les espèces les plus proches sont *Pabstiella melior* et *P. decurva*. La première se différencie de *P. menegattii* par son pédoncule nettement plus long que la feuille (1,3-1,5 fois plus long *versus* même longueur), un ovaire pédicellé plus court, des pétales elliptiques, une colonne avec un pied bien visible (*versus* absent) et un cal pyramidal (*versus* absent). La seconde se distingue par une taille de plante plus petite, des ramicaules environ 2 fois plus courts que les feuilles (*versus* de même longueur), des feuilles plus larges, un labelle aussi long que les pétales (*versus* 2 fois plus court), un pied très allongé (*versus* absent) et une marge du clinandre irrégulière (*versus* tridentée). La couleur des fleurs est différente chez la nouvelle espèce, avec un fond orange marqué de lignes brunes alors que les fleurs sont vertes et rayées de brun chez *P. decurva* et pourpres, avec une base verte, chez *P. melior*.

***Pabstiella ribeironensis* Chiron & Ximenes Bolsanello, sp. nov.**

Type : Brésil, ES, Conceição do Castelo, BR262 km 123,5, Ribeirão do Meio, 20°17,306S 41°15,225W, 1100m, 03/03/2013, *Chiron* 13095A (MBML 49992).

Fig. 3 et planche 1C.

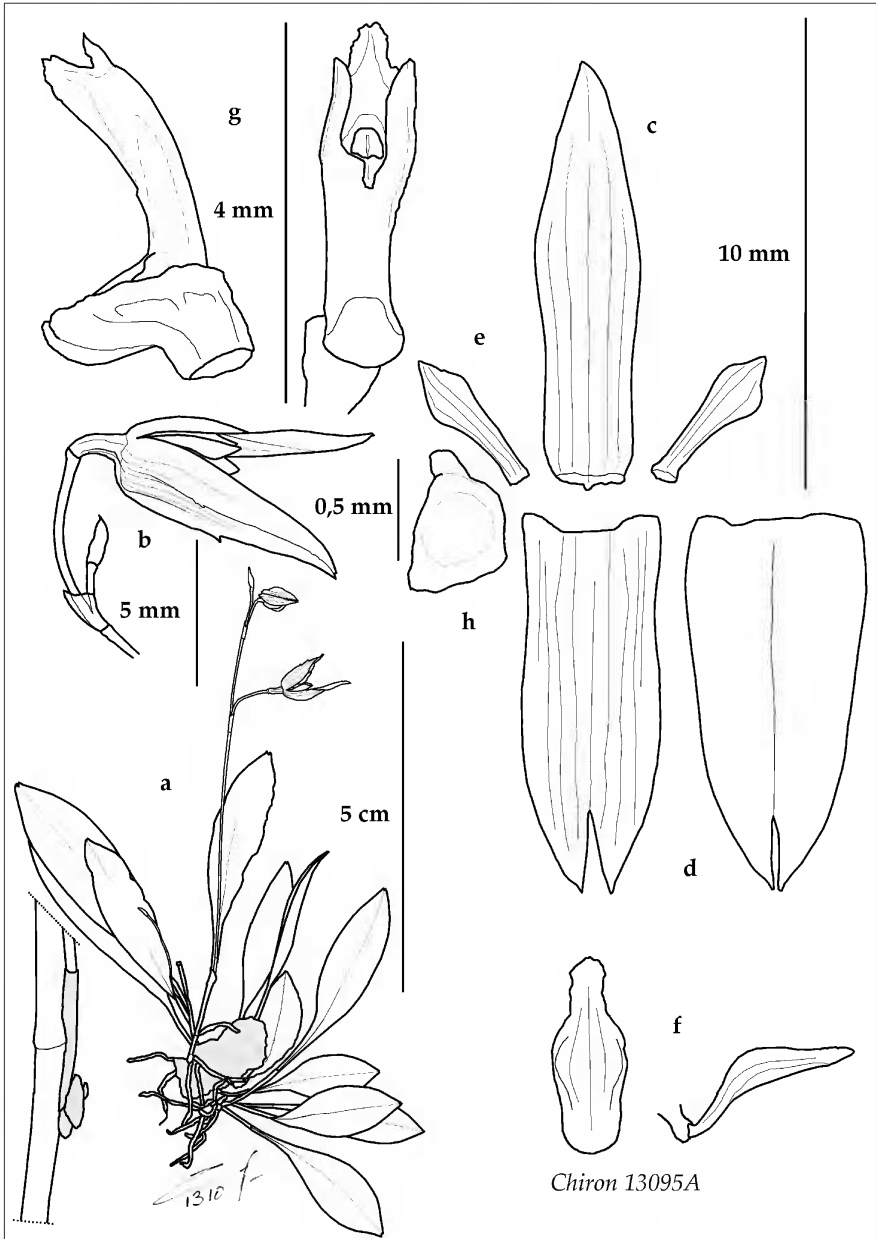


Fig. 3 : *Pabstiella ribeironensis*

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne – h : anthère (dessin G.Chiron d'après type)

Haec species Pabstiella parvifolia (Lindley) Luer similis est sed plantis multo majoribus, foliis triplo angustioribus, floribus pluribus, labello unguiculato limbo oblongo differt. Praetera Pabstiella discors Luer & Toscano, P. lacerticeps Luer & Toscano et P. robertoi (Luer & Toscano) Luer nova specie similes sunt sed inflorescenciis multo longioribus pluriflorisque facile distinctae sunt.

Étymologie : la plante est nommée en référence à la localité où le type a été collecté.

Plante lithophyte, cespiteuse, d'environ 5 cm de hauteur hors inflorescence ; racines simples, nombreuses, blanches ; ramicaule cylindrique, 5-10 mm de longueur, environ 0,5 mm de diamètre ou moins, unifolié à l'apex, à 2 entre-nœuds, l'inférieur environ 1,5-2 mm de longueur, le supérieur 3,5-8 mm, chacun entièrement couvert par une bractée membraneuse amplexicaule ; feuille longuement atténuée à la base en un pseudo-pétiole long de 5 mm environ, canaliculé, limbe elliptique, 30-35 × 7-8 mm, charnu, plan et légèrement marqué d'une nervure longitudinale médiane, apex très brièvement bifide, parfois avec un apicule microscopique à la base du V ; inflorescence issue de la partie apicale du ramicaule, à environ $\frac{3}{4}$ mm de son sommet, dans une spathe très courte, nettement plus longue que la feuille, pédoncule filiforme, 40-60 mm de longueur, orné en partie basale de 2 bractées stériles amplexicaules, longues de 3 mm, racème lâche, triflore, à rachis droit ; bractée florale courte, amplexicaule, 1,9 mm de longueur, pédicelle filiforme, 7 mm de longueur, 0,3 mm de diamètre, plus ou moins courbé, ovaire sub-cylindrique, 2 × 0,7 mm ; fleur totalement glabre, campanulée, non résupinée, verdâtre rayé de marron ; sépale dorsal lancéolé, resserré au tiers basal, 9 × 2-2,5 mm, aigu, avec 5 nervures rouge marron ; sépales latéraux connés sur les 4/5 basaux en un synsépale ovale oblong, 8 × 3,4-4 mm, avec 9 nervures rouge marron, apex des sépales très aigus à apiculés ; pétales beaucoup plus courts que les sépales, spatulés, aigus, très légèrement dissymétriques, 3,4 × 1 mm environ, translucides, marqués de 3 nervures jaunes ; labelle fixé au pied de la colonne, entier, onguiculé, onglet rectangulaire, 1,2 × 0,7 mm, limbe oblong ovale, très légèrement plus large à la base une fois étalé, large de 1,6 mm environ, marqué de 3 nervures épaisses, rouge marron, orné de 2 carènes étroites et peu épaisses le long des marges latérales, arrondi à l'apex, marges imperceptiblement irrégulières, labelle long de 4 mm environ en tout ; colonne semi-cylindrique, un peu arquée, environ 3,5 mm de longueur, avec 2 petites

ailes apicales semi-ovales à marges irrégulières, marge postérieure du clinandre dentée, base de la colonne prolongée par un pied massif, long de 1,2 mm, anthère et stigmate ventraux, anthère apiculée.

Notes : *Pabstiella ribeironensis* n'a, jusqu'à ce jour, été observé que dans la végétation herbeuse et moussue poussant sur des roches très humides, vers 1 000 m d'altitude, dans la Serra do Castelo, au Brésil. Parmi les autres genres d'orchidées poussant dans cet environnement citons *Stelis*, *Zygopetalum*, *Habenaria*, ...

Cette espèce appartient au même morphogroupe que *Pabstiella bofiaea* (plantes de petite taille, ramicaules très courts, inflorescences paucipluriflores plus longues que les feuilles, fleurs glabres), mais sans menton ou avec un menton peu marqué. On trouve dans ce groupe *Pabstiella discors*, *P. lacerticeps*, *P. parvifolia* (Lindley) Luer et *P. robertoi*. A l'exception de la troisième, ces espèces se distinguent très vite par leurs très longues inflorescences fractiflexes et pluriflores. Par rapport à *P. parviflora*, le nouveau taxon se différencie notamment par la taille des plantes (5 cm *versus* env. 1 cm), l'étroitesse des feuilles (rapport longueur sur largeur de l'ordre de 5 *versus* 1,5), le nombre de fleurs (au moins 3 *versus* 1) et la forme du labelle (longuement onguiculé, limbe oblong *versus* labelle rhombique). Comme elles appartiennent toutes deux au même morphogroupe, il convient également de comparer la nouvelle entité à la suivante, *Pabstiella setibensis*. Chez la première les feuilles sont atténuées à la base en pseudo-pétiole (*versus* sessiles chez *P. setibensis*), et ont un limbe moins étroit, les fleurs sont significativement plus grandes, avec un sépale dorsal de 9 mm de longueur (*versus* 7 mm), le labelle est longuement onguiculé (*versus* sessile), sans appendice à la base (*versus* 2 auricules), le pied de colonne est massif (*versus* sub-nul).

***Pabstiella setibensis* Chiron & Ximenes Bolsanello, sp. nov.**

Type : Brésil, ES, Guarapari, Setiba, 22/05/2013, Chiron 13309 (MBML 49993). Fig. 4 et planche 1D.

Haec species Pabstiella lacerticeps Luer & Toscano similis est sed foliis duplo angustioribus, inflorescencia 3-4-plo brevior, floribus minoribus, petalis spatulatis acutissimisque differt. Pabstiella robertoi (Luer & Toscano) Luer quoque similis est sed plantis altioribus, inflorescencia triplo brevior, ovario pedicellato duplo longiore, florum colore distincto, petalis acutissimis angustioribusque, labello integro haud trilobato, duplo longiore, sepalis 5-nervatis, differt.

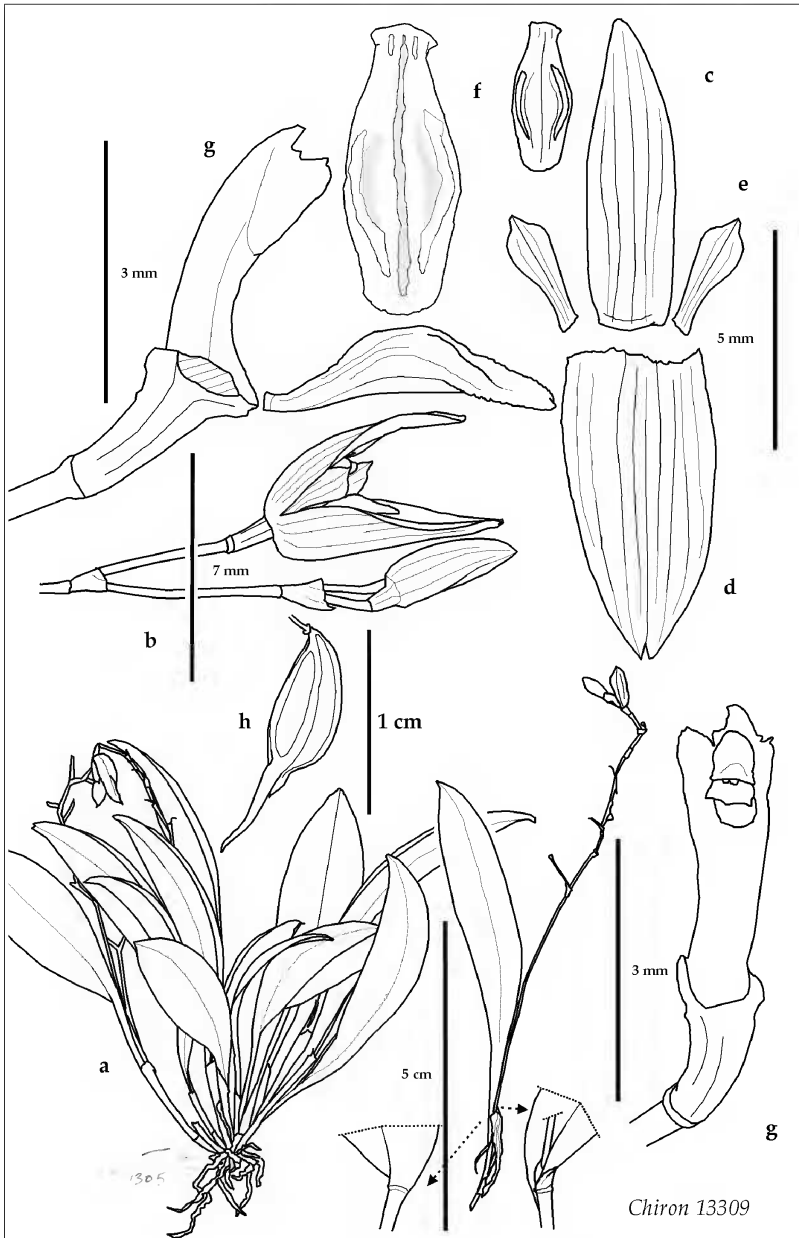


Fig. 4 : *Pabstiella setibensis*

a : plante & pousse – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne – h : fruit (dessin G.Chiron d'après type)

Étymologie : l'épithète spécifique se réfère à la localité type, Setiba.

Plante cespiteuse, naine ; racines fines, blanches, simples ; ramicaule cylindrique, court, 10-15 mm de longueur et 0,5-0,6 mm de diamètre, à 2 entre-nœuds, couvert de 2 gaines parcheminées, fortement nervurées, tubulaires, serrées sur le ramicaule, unifolié à l'apex ; feuille charnue et coriace, étroitement elliptique, 40-45 × 7-8 mm, sessile ou brièvement atténuée à la base, apex aigu et discrètement bidenté ; inflorescence nettement plus longue que la feuille, issue du sommet du ramicaule, dans une petite spathe longue de 1 mm environ, pédoncule filiforme, 40-45 mm de longueur, orné de 2 bractées stériles tubulaires, racème pluriflore (jusqu'à 10 fleurs successives), droit, restant plus court que le pédoncule ; chaque ramicaule peut produire de 1 à 3 inflorescences non contemporaines ; fleur peu ouverte, glabre, jaune verdâtre plus ou moins abondamment rayé de marron ; pédicelle filiforme, 5 mm de longueur, ovaire court, droit, à 4 côtes, environ 1,7 × 0,8 mm au sommet, bractée florale courte, 1,1-1,5 mm, apiculée ; sépales légèrement carénés, le dorsal concave, lancéolé une fois aplati, 7-7,2 × 2-2,1 mm, sub-tronqué à la base, sub-aigu et un peu réfléchi à l'apex, penta-nervé, les latéraux quadri-nervés, aigus, connés en un synsépale naviculaire, ovale triangulaire une fois aplati, 7-7,2 × 3,5 mm, brièvement bidenté à l'apex ; pétales spatulés, largement apiculés à l'apex, très légèrement obliques, environ 3 × 1 mm, trinervés ; labelle elliptique oblong, 3,1-3,5 × 1,3-1,4 mm, orné à la base de 2 petits lobules triangulaires, les bords latéraux relevés, disque orné de 3 carènes, une médiane courant longitudinalement tout le long du labelle, les 2 latérales restreintes aux 2/3 apicaux, en parenthèses ; colonne semi-cylindrique, à peine arquée, environ 3 × 0,7 mm un peu élargie au sommet, prolongée à la base d'un pied très court, ornée au sommet de 2 petites ailes triangulaires, marge postérieure du clinandre haute, triangulaire, un peu irrégulière ; anthère galéiforme et cavité stigmatique ventraux ; fruit obovoïde, à 6 sections, 8 × 3,5 mm.

Notes : *Pabstiella setibensis* n'est connu que de l'écosystème type, une forêt humide de *restinga* très proche de l'océan, à quelques mètres d'altitude.

Cette espèce appartient au même morphogroupe que la précédente (plantes de petite taille, ramicaules très courts, inflorescences paucipluriflores plus longues que les feuilles, fleurs glabres). Elle est très probablement apparentée à *Pabstiella lacerticeps* et *P. robertoi*. Tous deux ont

des inflorescences beaucoup plus longues que celles de la nouvelle espèce. De *P. robertoi*, celle-ci se distingue par des plantes un peu plus grandes, un pédicelle ovaire au moins 2 fois plus long, des fleurs de couleur différente, des sépales penta-veinés (*versus* tri-veinés), des pétales très aigus (*versus* arrondis) et plus étroits (longueur sur largeur d'environ 2,7 *versus* 1,7), un labelle entier (*versus* trilobé), près de 2 fois plus long et une colonne plus de 2 fois plus longue, avec un pied sub-nul. De *P. lacerticeps*, elle se distingue par des feuilles 2 fois plus étroites, des fleurs plus petites, des pétales spatulés (*versus* oblongs), très aigus (*versus* arrondis).

***Pabstiella truncatilabia* Chiron & Tesch, sp. nov.**

Type : Brésil, ES, Marechal Floriano, Santa Maria de Marechal, col. Fabio Tesch s.n. ex *Chiron* 16002 (MBML). Fig. 5 et planche 1E.

Haec species Pabstiella leucosepala (Loefgren) F.Barros & C.F.Hall similis est sed floribus ecalcaratis colore valde dissimilibus, petalis duplo brevioribus uninervatis, labello apice truncato laevique et columna biptera differt. Praetera *Pabstiella armeniaca* (Barbosa Rodrigues) L.Kollmann et *Pabstiella lingua* (Lindley) Luer inflorescenciis paucifloris et floribus duplo majoribus coloreque distincto differt.

Étymologie : l'épithète spécifique évoque la forme du labelle, tronqué à l'apex.

Plante naine, de moins de 5 cm de hauteur hors inflorescence ; rhizome rampant à intervalles courts ; ramicaule cylindrique, environ 13-15 × 0,5 mm, à 2 segments et 2 gaines membraneuses serrées sur lui, la supérieure recouvrant la base de la feuille ; feuille charnue, rétrécie à la base en un pseudo-pétiole long de 3-4 mm et canaliculé, limbe elliptique, 23 × 9 mm, plus ou moins tacheté de petits points marron sur la face adaxiale ; inflorescences 1-3 par ramicaule, prenant naissance un peu au-dessous de l'apex de celui-ci dans une spathe très courte, successives, pédoncule un peu plus court ou un peu plus long que la feuille, filiforme, environ 0,2 mm de diamètre, orné d'une bractée stérile longue de 2 mm, racème lâche de 2-3 fleurs successives ; fleur glabre, relativement grande, jaune largement marqué de lignes marron verdâtre ; bractée florale conique, 2-2,2 mm de longueur, pédicelle filiforme, environ 7,5 × 0,3 mm, ovaire très légèrement conique, 1,6 × 0,7 mm ; sépale dorsal oblong, légèrement resserré un peu au-dessus de la base, aigu à l'apex, 8,3-8,7 × 1,8 mm, à 3 veines saillantes sur la face externe, la médiane plus fortement que les latérales ; sépales latéraux unis en un synsépale oblong

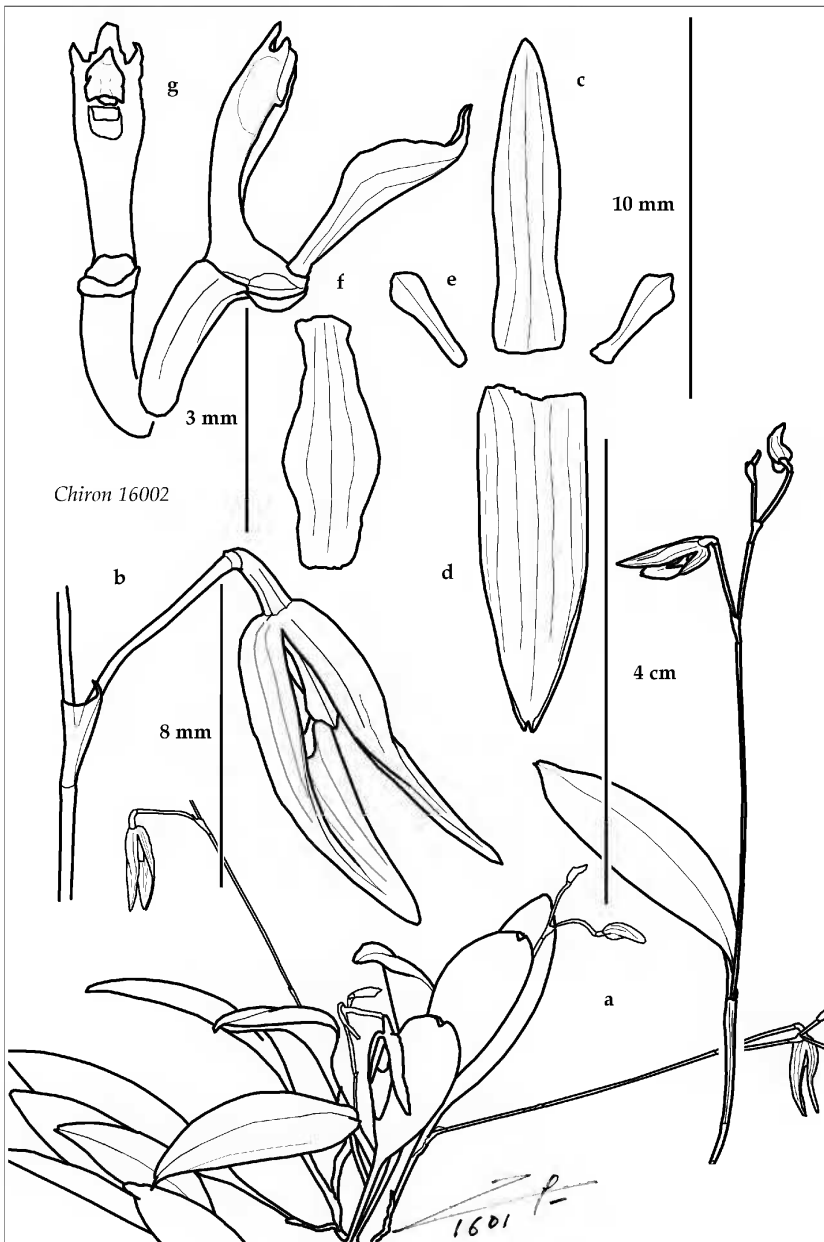


Fig. 5 : *Pabstiella truncatilabia*

a : plante et pousse – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne (dessin G.Chiron d'après type)

ovale atténué à l'apex où il est très brièvement bidenté, 8,4-9,0 × 2,6 mm, à 5 veines saillantes sur la face externe, la médiane et les 2 externes faiblement, les 2 autres fortement ; pétales spatulés, aigus, environ 3 × 1 mm, avec 1 veine, saillante sur la face externe ; labelle sub-entier, oblong elliptique, 3,3 × 1,25 mm, tronqué à la base et à l'apex, très légèrement trilobé, lobe médian carré, court, 0,7 × 0,7 mm environ, tri-veiné, orné de 2 carènes courtes au niveau des lobes latéraux ; colonne svelte, 3 × 0,7 mm, très peu arquée, légèrement élargie à la hauteur de la cavité stigmatique, ornée à l'apex de 2 ailes très aiguës, marge du clinandre élevée en une dent haute et large derrière l'anthere, pied de colonne 1,3 mm de longueur, plutôt massif ; anthère et stigmaté ventraux.

Notes : *Pabstiella truncatilabia* pousse dans les forêts humides (*Mata Atlântica*) des hauteurs de la Serra do Castelo, vers 700 m d'altitude.

L'espèce qui, sur le plan morphologique, en est la plus proche est *Pabstiella leucosepala* (Loefgren) F.Barros & C.F.Hall. Les deux espèces appartiennent à un groupe de plantes cespiteuses, petites, moins de 5 cm de hauteur, à ramicaules de même longueur ou un peu plus courts que les feuilles, celles-ci charnues, atténuées à la base en pseudo-pétiole, à limbe elliptique, à inflorescences plus longues que les feuilles, pauciflores, à fleurs glabres et légèrement carénées. Toutefois les fleurs de l'espèce ici proposée se distinguent de celles de *P. leucosepala* par leur absence de menton, leurs pétales 2 fois plus courts, uni-nervés (*versus* tri-nervés), leur labelle tronqué à l'apex, à disque entièrement lisse (*versus* verruqueux en partie apicale) et leur colonne ornée de 2 ailes (*versus* aptère) avec une marge de clinandre entière (*versus* denticulée). La couleur des fleurs est également différente chez les deux espèces : blanc rayé de violet chez *P. leucosepala*, jaune ligné de brun verdâtre chez *P. truncatilabia*. De *Pabstiella armeniaca* (Barbosa Rodrigues) L.Kollmann ou de *P. lingua* (Lindley) Luer, la nouvelle entité se distingue très vite, notamment par son inflorescence pauciflore (*versus* uniflore) et ses fleurs 2 fois plus grandes et de couleur très différente.

***Acianthera atrata* Chiron & Ximenes Bolsanello, sp. nov.**

Type : Brésil, ES, Marechal Floriano, Santa Maria de Marechal, col. Fabio Tesch s.n. ex *Chiron 14022* (MBML). Fig. 6 et planche 1F.

Haec species Acianthera cryptophoranthoides (Loefgren) F.Barros et *Acianthera cristata* (Barbosa Rodrigues) Luer similis est. Ab prima floribus valde distinctis, sepalis haud apice connatis, differt. Ab secunda ramicaulis brevioribus, foliis

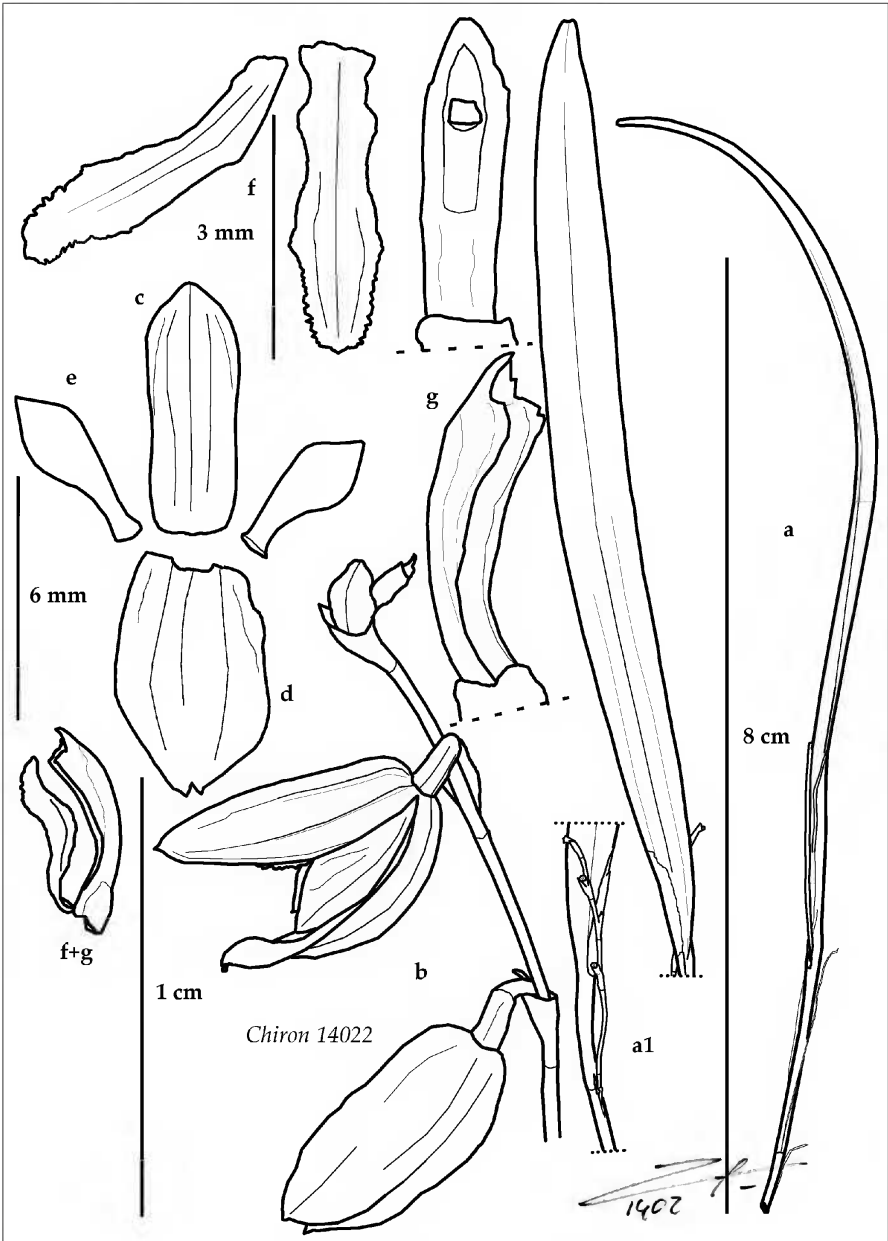


Fig. 6 : *Acianthera atrata*

a : une pousse et détail du limbe de la feuille – a1 : inflorescence sèche – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne (dessin G.Chiron d'après type)

angustioribus basi longe attenuatis, floribus glabris, sepalis lateralibus haud gibbosis differt.

Etymologie : l'épithète spécifique fait référence à la couleur très sombre des fleurs.

Plante cespiteuse de taille moyenne, environ 10 cm de hauteur ; ramicaule cylindrique, 22 × 0,8 mm, uni-articulé, entouré de 2 gaines parcheminées serrées sur lui ; feuille épaisse, coriace, plane, linéaire elliptique, 8 × 0,5 cm, atténuée à la base en un court pseudo-pétiole, bilobée à l'apex ; inflorescence issue de l'apex du ramicaule, sans spathe apparente, pédoncule cylindrique, long de 9 mm et d'un diamètre de 0,3 mm, avec une bractée stérile vite détruite en partie basale, rachis droit, cylindrique, de 10 mm de longueur, portant 4 fleurs ; fleur glabre extérieurement, présentant une très légère pubescence sur la face interne des sépales, entièrement pourpre noir à l'exception d'étroites bandes vertes longitudinales sur les sépales ; bractée florale infundibuliforme, presque aussi longue que le pédicelle ; pédicelle cylindrique, env. 4 mm de longueur, ¼ mm de diamètre, ovaire environ 2 fois plus court, sub-cylindrique, 0,5-0,6 mm de diamètre ; sépale dorsal oblong, obtus, 6-6,5 × 2-2,5 mm, tri-nervé, les nervures saillantes sur la face externe ; sépales latéraux connés en un synsépale naviculaire, très brièvement bifide à l'apex, oblong ovale, 6 × 3,7 mm, à 5 nervures, saillantes sur la face externe ; pétales spatulés, aigus, 3,8-4,6 × 1,5-1,7 mm, surface granuleuse ; labelle entier, de contour général ligulé à marge plutôt irrégulière, 3,8-3,9 × 1-1,1 mm, marge du tiers apicale denticulée-érodée, limbe tri-nervé ; colonne légèrement arquée, semi-cylindrique, dépourvue de pied, avec 2 ailes sub-nulles, marge dorsale du clinandre haute et pointue.

Notes : Ce taxon est très probablement (il faudra attendre d'avoir étudié davantage de spécimens avant de trancher) à ranger dans la section *Acianthera* et dans le groupe à spathe petite. Sur le plan végétatif il se rapproche de *Acianthera cryptophoranthoides* (Loefgren) F.Barros. Toutefois ce dernier se distingue aisément par ses fleurs très particulières dont les sépales unis à l'apex forment deux petites fenêtres semblables à celles que l'on observe chez les espèces de la section *Cryptophoranthae*. Les fleurs peuvent évoquer celles des espèces de la section *Arthrosiae*, notamment de *Acianthera caldensis* (Hoehne & Schlechter) F.Barros. Dans la section *Acianthera*, c'est *A. cristata* (Barbosa Rodrigues) Luer qui produit les fleurs les plus voisines de celles de la nouvelle espèce. Toutefois elle s'en

distingue par des ramicaules de longueur sub-égale à celle des feuilles, des feuilles plus larges, non atténuées à la base mais sessiles, des fleurs plus petites, de couleur claire, jaune tacheté de pourpre, légèrement pubescentes à l'intérieur des sépales, avec un menton petit mais net.



Planche 1 : fleurs des nouvelles entités

[A] *Pabstiella bofia*. [B] *Pabstiella menegattii*. [C] *Pabstiella ribeironensis*. [D] *Pabstiella setibensis*. [E] *Pabstiella truncatilabia*. [F] *Acianthera atrata*. (ph. Guy Chiron)

Références

- Barros, F. de, F.Vinhos, V.T.Rodrigues, F.F.V.A.Barberena, C.N.Fraga, E.M.Pessoa, W.Forster, L.Menini Neto, S.G.Furtado, C.Nardy, C.O.Azevedo & L.R.S.Guimarães, 2016. Orchidaceae in Lista de Espécies da Flora do Brasil. Jardim Botânico do Rio de Janeiro. <http://floradobrasil.jbrj.gov.br/jabot/floradobrasil/FB11958>, consulté du 15/01 au 07/02/2016.
- Castro Neto, V.P., 2012. *Pabstiella velteniana*, in *Icones Orchidacearum Brasilienses* 3 : t. 287.
- Chiron, G.R., 2009. Riqueza e endemismo de espécies de *Baptistonia* (Orchidaceae) no Brasil. *Hoehnea* 36(3) : 459-477.
- Chiron, G.R. & R.Ximenes Bolsanello, 2010. Notes sur un groupe brésilien de *Pabstiella* (Pleurothallidinae, Orchidaceae). *Richardiana* 10(2) : 45-81.
- Chiron, G.R. & R.Ximenes Bolsanello, 2011. Une nouvelle espèce de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) d'Espírito Santo, Brésil. *Richardiana* 11(1) : 28-32.
- Chiron, G.R. & R.Ximenes Bolsanello, 2012. Une nouvelle espèce de *Pabstiella* (Orchidaceae) d'Espírito Santo, Brésil. *Richardiana* 12(1) : 4-8.
- Chiron, G.R. & R.Ximenes Bolsanello, 2013. Trois nouvelles espèces de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) en Espírito Santo, Brésil. *Richardiana* 13 : 109-123.
- Chiron, G.R. & N.Sanson, 2010. Deux nouvelles espèces de Pleurothallidinae (Orchidaceae) d'Espírito Santo, Brésil. *Richardiana* 10(1):32-41.
- Chiron, G.R. & N.Sanson, 2012. Une nouvelle espèce de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) du Brésil. *Richardiana* 12(2):92-97.
- Cogniaux, A., 1896. Orchidaceae I. In Martius, *Flora Brasiliensis* 3(4) : 377-593.
- Fraga, C.N. de & L.Kollmann, 2010. Three new species of *Pabstiella* (Pleurothallidinae, Orchidaceae) from Brazilian atlantic forest. *Harvard Papers in Botany* 15(1) : 171-178.
- Kollmann, L., 2010. New combinations and description of two new species in *Pabstiella* Brieger & Senghas (Orchidaceae) from Brazil. *Candollea* 65(1) : 95-100.
- Kollmann, L. & D.R.Couto, 2004. *Pabstiella pseudotrifida* L. Kollmann & D. R. Couto (Orchidaceae), a new species from Espírito Santo, Brazil. *Candollea* 69(1) : 21-24.

Luer, C. & A.Toscano de Brito, 2011. Miscellaneous New Species and Combinations in the Pleurothallidinae (Orchidaceae) from Brazil and Argentina. *Harvard Papers in Botany* 16(2) : 361-382.

Luer, C. & A.Toscano de Brito, 2012. Miscellaneous New Species in the Pleurothallidinae (Orchidaceae) from Brazil. *Harvard Papers in Botany* 17(2) : 307-315.

Miranda, M.R., F.J. de Jésus & G.R.Chiron, 2014. Une nouvelle espèce de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) du Brésil. *Richardiana* 14 : 124-130.

Toscano, A. de Brito, C.Luer & J.Klein, 2013. Reconsideration of *Pabstiella pleurothalloides* and Description of *Pabstiella varellae*, A New Species Confused with *Pabstiella campestris* (Pleurothallidinae:Orchidaceae). *Harvard Papers in Botany* 18(2) : 241-257.

WCSP, 2016. *World Checklist of Selected Plant Families*. Mis à disposition par les Royal Botanic Gardens, Kew. <http://apps.kew.org/wcsp/> consulté du 15/01 au 07/02/2016.

1 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)

* auteur pour la correspondance - g.r.chiron@wanadoo.fr

2 : Rua Dom Jorge de Menezes 1084, Centro, Vila Velha, ES – CEP 29100-250 (Brésil)

3 : Santa Maria de Marechal, Marechal Floriano, ES (Brésil)